

L'usage qu'Olivier Bemer a de la technologie déjoue sa froideur. Réduisant le champ de l'hétérotopie¹ foucaldienne à l'endroit de l'artefact: mug, téléphone, chanson (tube), balle de ping-pong, publicité ; le geste travestit le machinal des situations de rencontre avec l'humain, exhibe. Ainsi envisagé, chacun des items-en-tant-qu'espaces est l'occasion d'un jeu : *Imagine* pris au pied de la lettre, John Lennon adressé outre-tombe par une cyber-intelligence au corps trop frêle pour être vrai. Pire, Olivier use de la technologie pour faire des palimpsestes augmentés : mise en abîme de l'image par l'écran qui devient relai de séquences interrogeant précisément le où de ce que l'on regarde (dans un champ plusieurs fois cadré). Effrayante puissance de la machine, tendresse. *Ok. You are a dreamer.* Encore le monstre, entité a-forme, qui rappelle un poème de Richard Brautigan².

Clare Mary Puyfoulhoux

¹ Michel Foucault, *Dits et écrits* 1984, *Des espaces autres* (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967), in *Architecture, Mouvement, Continuité*, n°5, octobre 1984, pp. 46-49.

² Richard Brautigan, *All Watched Over by Machines of Loving Grace*, 1967 "I like to think (and / the sooner the better!) / of a cybernetic meadow / where mammals and computers / live together in mutually / programming harmony / like pure water / touching clear sky."